

Initiatives ministérielles

[Traduction]

Parlons des économies que cela apporterait aux Canadiens par le biais de nos médias. Faisons en sorte qu'ils comprennent ce que nous essayons de faire. Il est nécessaire en démocratie d'avoir des valeurs diverses, des conceptions diverses, des priorités diverses. Mais expliquons cela aux Canadiens pour qu'ils puissent participer plus pleinement et plus utilement à la compréhension du développement économique ainsi qu'à la compréhension de ce que cela veut dire que d'avoir un déficit, à la compréhension des approches différentes qu'adopteraient les divers partis ou le gouvernement pour réduire cette dette et ce déficit.

[Français]

Parlons aussi de la crise constitutionnelle. Ne soyons pas gênés. Il est évident, il est très évident qu'ici, dans notre pays, en ce moment, il y a une crise constitutionnelle. Parlons-en franchement. Il y a des gens qui ont différents points de vue. Il est tellement important que l'on soit sensibilisés à ces différents points de vue, que l'on puisse apprécier davantage, même si on n'est pas d'accord avec eux nécessairement, qu'il y a un problème. Mais il y a des façons de dénouer le noeud. Il y a des façons de résoudre cette grande difficulté.

[Traduction]

L'incompréhension culturelle est une autre cible. Je l'ai mentionnée brièvement, mais il est nécessaire d'y revenir. Je suis alarmé et même froissé quand j'entends des gens définir la culture comme étant l'habillement, l'alimentation et la danse. Je simplifie peut-être un peu trop. Ce n'est pas avec l'intention de dénigrer. J'aimerais qu'on me donne la réplique dans un débat ouvert sur cette question si quelqu'un en éprouve le désir.

La culture, c'est plus que l'habillement, l'alimentation et la danse, la musique et les réjouissances. C'est la façon dont je vois le monde, dont vous voyez le monde, dont je reçois et décède l'information et je résous les problèmes. Un des problèmes que nous avons au pays, c'est que nous avons simplifié à l'extrême les différences culturelles sans définir les similitudes.

Parlons également du racisme et du sectarisme, parce que cela existe. Je n'en suis pas fier. Je n'en suis pas heureux. Mais parlons-en. Veillons à ce que notre presse fasse sa part.

En même temps, nous pourrions parler des grandes questions de santé, de celle du vieillissement. Quelles conséquences ont-elles pour les Canadiens, pour le pays,

pour l'économie, pour les affaires sociales? Que dire des grands problèmes de santé tel le SIDA? Il y a là un mécanisme merveilleux pour expliquer les difficultés et pour mieux informer la population de cette situation difficile.

Et que dire des questions internationales? Si nous regardons ce qui se passe dans des pays comme la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne de l'Est, nous remarquons d'énormes changements. J'étais enchanté de voir, hier soir, une émission importante où l'on essayait d'expliquer les effets qu'auront ces changements politiques sur les plans économique, social et culturel. Y a-t-il un meilleur moyen que nos médias pour faire cela? Parlons aussi de la pollution à l'échelle de la planète et de la famine dans le monde. Peut-être que l'idée la plus importante que je veux faire ressortir en ce qui concerne la radiodiffusion et tout ce qui l'entoure, c'est que c'est une merveilleuse occasion de se renseigner sur le Canada et sur la place qu'il occupe dans le monde. C'est un outil extraordinaire pour aider les parents, les écoles, les collèges et les universités à instruire les Canadiens. Si nous voulons jouer le rôle de chef de file, spécialement lorsqu'il est question de l'importance de l'éducation, de la formation et du recyclage, de l'enseignement des sciences et de la technologie ainsi que de la recherche et du développement, nous devons tenir compte des possibilités qu'offre la radiodiffusion.

• (1400)

[Français]

Il me semble qu'on a besoin d'un lien très étroit entre nos institutions d'apprentissage et les médias. Ensemble, ils partagent de l'information pour la population canadienne. Ensemble, ils peuvent me sensibiliser davantage, m'informer sur les sujets qui me sont très importants afin que moi, je puisse contribuer de façon pleine et saine au développement du Canada.

[Traduction]

Le président suppléant (M. Paproski): La Chambre est-elle prête à se prononcer?

Des voix: Le vote.

Le président suppléant (M. Paproski): Plaît-il à la Chambre d'adopter la motion?

Des voix: D'accord.

Des voix: Avec dissidence.

(La motion est adoptée et le projet de loi, lu pour la deuxième fois, est renvoyé à un comité législatif.)